

EDITORIAL

Responsabilité

A quelques semaines des législatives, les mots assez forts choisis par le Roi à l'occasion du dernier discours permettent de caractériser un quasi-délabrement de la scène politique. Ils interpellent sur l'urgente nécessité d'agir et doivent, on ose l'espérer, provoquer un sursaut. Il y a un nouvel état d'esprit, plus soucieux de la démocratie participative, depuis l'avènement du nouveau règne il y a 17 ans mais ses enjeux ne semblent pas saisis par tous. Alors que grandissent de fortes attentes, le besoin de se saisir des problèmes socio-économiques contemporains, qui plus est dans un monde de plus en plus complexe, il s'agit de donner tout son sens à la puissance d'agir du peuple.

Chaque échéance électorale commence par apporter des raisons d'espérer mais finit par s'effiloche en déceptions et en une misère politique qui ne nous lâchent pas. Les Marocains sont dégoûtés par ces partis et leurs candidats qui se battent pour être élus par défaut, ces vraies-fausse promises d'alternance, ces gouvernements qui habillent leurs propres échecs de menaces extérieures, ces ministres et hommes politiques qui s'étripent sur les lots de terrains mais pas sur les réformes de fonds, qui n'ont rien à servir à l'opinion, si ce n'est de l'indignation, dans une course au «like», sur leurs comptes Facebook...

Très inquiétant lorsqu'en face il n'y a personne pour négocier à bras-le-corps les priorités du moment, à aller prendre le pouls dans les quartiers pauvres, aux côtés des ONG, à accompagner les jeunes d'aujourd'hui avant qu'ils ne deviennent les mutins des prisons, les candidats au terrorisme de demain, à s'interroger sur les raisons qui poussent 7,5 millions de Marocains (inscrits pourtant sur les listes électorales) à ne pas voter... La classe politique va-t-elle enfin prendre ses responsabilités? □

Mohamed BENABID

Formation professionnelle

Le méga plan démarre

- 19 conventions signées avec des entreprises et des ONG
- 67 milliards de DH mobilisés, dont la moitié du secteur privé
- Une manne d'un milliard de DH pour les collèges et lycées

Voir pages 14 & 15

Croissance: Le Maroc doit changer de cap

«**L** E modèle de croissance basé sur la demande intérieure a montré ses limites». Le sujet n'est pas nouveau, mais Abdellatif Jouahri, gouverneur de Bank Al-Maghrib insiste une fois encore dans le rapport annuel de l'institution. La croissance s'essouffle. Surtout, l'économie a créé quatre fois moins d'emplois en 2015 qu'au début des années 2000. Les jeunes particulièrement se retrouvent à l'écart. 1 jeune sur 3 n'est ni en emploi, ni en éducation, ni en formation. Le phénomène touche particulièrement les femmes. □

Voir Analyse pages 4 à 6

Plasturgie Dernière ligne droite pour l'enquête antidumping

Voir pages 8 & 9

Elections: Les mises en garde royales



Ph. MAP

Voir page 2

■ Normalisation: Le projet d'Imanor contesté

Voir page 13

■ ONMT: Une rallonge pour sauver la destination

Voir page 7

■ Distinction pour BMCE Bank of Africa

Voir De Bonnes Sources



Les Laboratoires LAPROPHAN

Informent leur aimable clientèle que leur Centre de Distribution

sera fermé pour Congé Annuel

Du 08 au 28 Août 2016 inclus

Pour toute urgence une permanence est assurée au 05 22 61 83 83